

exprimé, le lendemain matin, son refus de ce faire: ceci mettait fin au projet d'un rapport conjoint.

M. le président Clearihue et M. Janin en ma présence comme en présence de M. Lesage, décidèrent que le rapport du surintendant suffirait. Voilà pourquoi je me suis abstenu de vous adresser mon rapport.

Je désire, en terminant, démentir catégoriquement l'allégué qui a été fait à votre dernière assemblée et me représentant comme l'agent d'une compagnie de chaudières. Je proteste que je ne tiens à aucun genre de chaudières et que je ne suis intéressé à aucune compagnie quelconque.

Le tout respectueusement soumis.

J'ai l'honneur d'être, messieurs,
Votre très humble serviteur,

D. KEARNEY,
Ingénieur.

(Suivent les documents auxquels M. Kearney fait allusion dans son rapport.)

Station du bas niveau,
Aqueduc de Montréal,

25 juillet, 1904.

M. E.-O. CHAMPAGNE,
Inspecteur des chaudières,

Cher monsieur,

Les chaudières de l'aqueduc ont été, depuis le commencement de l'année sont actuellement et seront, jusqu'à ce que soient installées les nouvelles pompes que l'on se propose d'installer, dans un état qui me pousse à croire qu'il est de mon devoir de vous en avertir afin que, si vous le jugez à propos, vous puissiez de par votre autorité intervenir.

Et afin que vous puissiez vous rendre exactement compte des choses, je vous inclus des copies des lettres que j'ai adressées à ce sujet au surintendant de l'aqueduc, M. G. Janin.

Le 1^{er} juillet 1902 j'ai écrit la lettre suivante:

M. GEO. JANIN, etc.,

Cher Monsieur,

En nettoyant la troisième batterie des chaudières, nous avons découvert dans la chaudière centrale, à six pieds à l'intérieur et à environ dix pouces au-dessus du gril du foyer, une corrosion dans la paroi, et au contact d'un ci-seau le fer s'effritait facilement. Songeant aussi que ces chaudières sont depuis vingt-six ans en usage (ce qui dé-passe de beaucoup la durée moyenne des chaudières) j'ai alors fait nettoyer les tuyaux de fumée et toutes les autres parties des chaudières. En examinant davantage, j'ai re-tracé douze fissures dans la chaudière No 1 quatorze fissu-res dans le No 2 et six fissures dans le No 3 ainsi que cer-taines petites cavités dans la partie supérieure des tuyaux à fumée (carnaux). On retrace ordinairement ces fissures et ces petites cavités dans les vieilles chaudières.

Veuille faire immédiatement examiner ces chaudières par l'inspecteur de la Ville, M. E.-O. Champagne. Je crois que la loi exige que soient arrêtées les chaudières dans les-quelles se remarquent quelques défauts et qu'elle ne soit pas remises en marche avant d'avoir été examinées par l'inspecteur autorisé, et jugées par lui capables de re-prendre leur fonctionnement.

D. KEARNEY,
Ingénieur.

Après avoir examiné les chaudières, vous les avez con-damnées et vous m'avez envoyé la copie suivante de votre rapport à M. Janin:

Montréal, 4 août, 1903.

Département de l'Aqueduc,
Corporation de Montréal.

M. GEO. JANIN,
Hôtel de Ville.

Monsieur,

Pour confirmer le rapport verbal que je vous ai fait, per-mettez-moi de vous déclarer que j'ai fait l'inspection de trois chaudières Lancashire de la station de pompes du bas niveau.

lowing morning he refused to do so; this blocked the joint report.

It was finally decided by the chairman, Ald. Clearihue and Mr. Janin, in Mr. Lesage's presence and mine, that the superintendent's report would suffice. Hence the absence of my report before you.

Before concluding, I wish to most emphatically deny the statement made at your last meeting that I was an agent for a boiler company. I must affirm that I have no connection with any boiler or other company whatever.

The whole respectfully submitted,

I have the honor to be, Gentlemen,
Your most humble servant,

D. KEARNEY,
Engineer.

(There will be found below the documents which M. Kearney refers to in his report.)

Low Level Pumping Station,
Montreal Water Works,

July 25th., 1904.

E. O. CHAMPAGNE, Esq.,
City Boiler Inspector.

Dear Sir,

The boilers in the above works have been, since the be-ginning of the year, are now, and will be until the proposed new boilers are installed, working under such conditions as lead me to believe that it is my duty to bring the circum-stances in connection with their so working, under your consideration, in order that you may, should you think it advisable, use your authoritative position in the matter.

In order that you may fully understand the situation I herewith enclose copies of my letters to the superintendent of the water works, Mr. G. Janin, on the matter.

On July 15th. 1902, I wrote the following letter:

GEO. JANIN, Esq., etc.,

Dear Sir,

In cleaning No. 3 battery of boilers we discovered in the center boiler about six feet in from the front, and about ten inches up from the grate bars in the furnace, a lamination in the plate, at which place the iron peeled off easily when forced slightly with a chisel. Seeing this, and considering that these boilers are twenty-six years old, which is con-siderably more than the average life of boilers, I caused the flues and all other parts of these boilers to be cleaned. After examining them, I found twelve flaws in No. 1 boiler, fourteen flaws in No. 2 boiler and six flaws in No. 3 boiler, together with some pitting on the top of the flues, which flaws and pitting are such as are usually found in the old boilers.

Please have these boilers inspected at once by the City boiler inspector, Mr. E. O. Champagne. As I understand it, it is a requirement of law, that where there are known de-fects in boilers, they cannot be used until they have been inspected and pronounced upon by the authorized inspector.

D. KEARNEY,
Engineer.

You condemned them after inspecting them, and sent me the following copy of your report to Mr. Janin.

Montreal, August, 4th, 1903.

Water Works Department.

Mr. GEO. JANIN,
City Hall,

Sir,

In confirmation of my verbal statement to you, I beg to report having examined the three Lancashire boilers in the low level boiler house.